



Le château de Barbirey

UN CADRE EXCEPTIONNEL DANS LA VALLÉE DE L'OUCHE

LA BOURGOGNE, RÉGION DONT LES "CLIMATS" - TERME SPÉCIFIQUEMENT BOURGUIGNON QUI DÉSIGNE LE TERROIR VITICOLE- VIENNENT D'ÊTRE CLASSÉS AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO, POSSÈDE EN CETTE SAISON UN CHARME EXCEPTIONNEL. C'EST AU CŒUR DE LA CÔTE-D'OR, ENTRE DIJON ET BEAUNE QUE SE SITUENT LA VALLÉE DE L'OUCHE ET LE CHÂTEAU DE BARBIREY-SUR-OUCHE, INSCRIT MONUMENT HISTORIQUE EN 2005, OÙ NOUS AVONS ÉTÉ TRÈS AGRÉABLEMENT REÇUS PAR LES PROPRIÉTAIRES VÉRONIQUE ET JEAN-BERNARD GUYONNAUD. REPORTAGE.

Le parc paysager à l'anglaise du Domaine de Barbirey, dessiné au XIX^e siècle et classé "jardin remarquable" depuis 2004, s'étend sur huit hectares. Après une longue période d'abandon, sa restauration entreprise en 1990 permet de mettre en valeur le paysage de la vallée de l'Ouche et de protéger la faune et la flore de cette microrégion. Le domaine a conservé sa physionomie classique de jardin paysager, avec un grand potager en terrasses du XVIII^e siècle, un verger, une zone humide, une prairie, un belvédère et une carrière enfouie dans les sous-bois. Le parc offre une grande variété d'atmosphères et de biotopes constituant un ensemble harmonieux entre bâti, paysages et village. Des interventions d'artistes et l'accueil d'un festival de spectacles "Entre cour et jardins", en font un lieu de culture et de rencontres résolument vivant. Cette ancienne seigneurie agricole du XVII^e siècle, est composée d'une demeure de maître remaniée au XIX^e siècle et de communs datant du XVII^e et du XVIII^e siècle. Depuis 2011, des chambres d'hôtes ou des gîtes représentent une capacité totale de 60 hébergements. C'est un lieu idéal pour les fêtes de mariages, d'anniversaires ou l'organisation de séminaires...

Texte et photos: Carole van Hille



DÉLÉGUÉE DE LA CÔTE D'OR POUR LA DEMEURE HISTORIQUE, PASSIONNÉE D'HISTOIRE ET DE PATRIMOINE, VÉRONIQUE GUYONNAUD NOUS FAIT VISITER L'ENSEMBLE DU DOMAINE.

Que représentait le domaine de Barbirey autrefois ?

Le château de Barbirey était une maison seigneuriale à quatre tours rattachée à la baronnie de Marigny, une des plus puissantes de Bourgogne. À l'époque, le domaine est beaucoup plus grand et fait 32 hectares. Le corps de logis central a été reconstruit par Jean Paris de Montmartel en 1766. Le président au parlement de Bourgogne de Grosbois l'acquiert en 1783 puis, au XIX^e siècle, la propriété appartient successivement aux Tardy, aux Bouchard et aux de Blic, Marie de Blic étant la sœur de Charles de Foucaud. Vers 1850, Théodore Bouchard, issu d'une grande famille de viticulteurs et de négociants dans le commerce du vin, marque cette propriété en modifiant son usage. Il transforme le corps de logis en y ajoutant deux ailes et repense le domaine agricole en créant un jardin à l'anglaise. Il plante de nombreuses variétés d'arbres et ajoute une orangerie à l'extrémité du potager.



Un dialogue entre le jardin, les paysages et le bâti.



Les « carrés » du potager délimités par des bordures de buis.



Le parc paysager à l'anglaise dessiné au XIX^e par Théodore Bouchard.



Déjà en 1891, une brochure et un plan présentaient un « Parc planté de grands et beaux arbres avec son lacis d'allées, sa pièce d'eau centrale agrémentée d'une île et son vaste et beau potager en terrasses.



La « serpentine », une très longue haie de buis en topiaires, sculptée par l'artiste Hubert Puzenat en 2012.

► *Parlez-nous de la « re-création » des jardins de Barbirey...*

En 1990, un médecin dijonnais, Roland Garaudet, a un coup de foudre pour le parc. Il l'achète et va le restaurer pendant douze ans avec l'aide de la paysagiste Laurence Vanpouille. On parle de « re-création » parce qu'entre 1995 et 2000, en plus de le restaurer, il fait intervenir des artistes dont les œuvres, éphémères ou permanentes, vont s'intégrer dans le décor. On peut encore découvrir cinq bancs colorés du sculpteur Jacques Vieille et l'œuvre sonore écologique d'Erik Samakh. Il a eu envie de créer une pièce d'eau pour y entendre chanter les grenouilles. Le temps que le biotope autour de celle-ci puisse se mettre en place et que les batraciens ne s'installent en toute quiétude à l'ombre d'un platane d'orient, il a conçu une énorme installation (à partir de tubes de bambous reliés entre eux) pour les protéger des hérons qui nichaient non loin.

Comment s'articule le domaine ?

Le domaine, clos de murs, fait huit hectares dont deux hectares de bois. Cette surface, pour le jardinier Jacques Lechenault, représente un énorme travail. Une fois le porche d'entrée du domaine franchi et après avoir traversé la cour fermée plantée de tilleuls, rien ne laisse présager, passés les communs, du paysage. Aménagé en terrasses, le potager, constitué de « carrés » bordés de buis, de fleurs ou de légumes, domine la vaste pelouse du parc et ouvre de nouvelles perspectives sur la vallée. Sur cette terrasse exposée plein sud, nous avons planté quatre-vingt-cinq pieds de vigne. Les « zones humides » en contre bas, se composent de deux étangs, l'un datant du XIX^e, et l'autre créé par Erik Samakh en 1997, alimentés par le ru de la Gironde qui a été

► détourné pour traverser le parc. On arrive dans une des caractéristiques du jardin à l'anglaise : la prairie irrégulière semée de fleurs locales. Les vergers ne sont pas loin. Se distingue, progressivement, une zone boisée dans laquelle se situe l'ancienne carrière. Celle-ci a fonctionné jusqu'à dans les années 1930 et ses pierres ont été utilisées, entre autres, pour la construction toute proche du canal de Bourgogne. Plus on s'éloigne du bâti, plus la nature reprend le dessus. Nous avons aménagé un très joli chemin de ronde. Au bout de la carrière, il est facile de redescendre jusqu'à la grille d'honneur, celle que franchissaient autrefois les invités à leur arrivée. Ils passaient à l'ombre du séquoia et suivaient une allée de marronniers en direction du château. La paysagiste Laurence Vanpouille, un siècle plus tard, a fait une démarche totalement inverse. Elle a fait entrer la vallée de l'Ouche dans le parc, Elle a supprimé les grands arbres fatigués pour ouvrir la vue et apercevoir le coteau boisé et les prairies calcaires. Aujourd'hui, lorsque l'on remonte vers le château, la « serpentine », une très longue haie de buis de soixante-dix mètres, sculptée par l'artiste Hubert Puzenat en 2012, ajoute un charme supplémentaire à la déambulation dans le parc.



Le château de Barbirey, une demeure à la fois fermée et ouverte sur l'infini.

Que pouvez-vous nous dire à propos du pigeonnier ?

Le pigeonnier du XVIII^e siècle a été transformé en un « Pigeonnier des Rêves » ; les visiteurs, enfants et adultes, lors de la journée du Patrimoine, sont invités à noter sur feuille leur rêve le plus cher et à introduire celle-ci dans une bouteille vide de Bourgogne, laquelle est placée dans l'un des 1700 nichoirs. Notre souhait est de remplir tous les boullins. Notre projet est ensuite d'inviter ces personnes afin qu'elles nous racontent si ces rêves se sont réalisés et si elles nous autorisent à en faire un livre...



Le pigeonnier du XVIII^e siècle



Les visiteurs, lors de la journée du Patrimoine, sont invités à noter leur rêve le plus cher sur feuille puis de glisser celle-ci dans l'un des 1700 nichoirs du pigeonnier.



Le Château de Barbirey, propose aux voyageurs de prolonger la visite, le temps d'une ou de plusieurs nuits. C'est un lieu idéal pour les fêtes de mariages et les séminaires ! Possibilité d'hébergement pour soixante personnes.



Le Château de Barbirey fait partie de l'Association des jardins potagers et fruitiers de France (AJPFF)

PLUS D'INFORMATIONS

CHÂTEAU DE BARBIREY
2, RUE DU CHÂTEAU 21410
BARBIREY-SUR-OUCHÉ
TEL. 03 80 49 08 81

CONTACT@CHATEAUDEBARBIREY.COM
WWW.CHATEAUDEBARBIREY.COM